

Les uns ont dit : "Il est un être suprême, tout
 « bon, tout intelligent, qui a créé l'univers,
 « qui conservera les âmes des hommes après la
 « destruction des corps, qui les punira, les
 « récompensera suivant leurs mérites. —"
 "Non, ont repris d'autres, il y a évidemment
 « deux principes suprêmes d'où découlent le bien
 « et le mal, et qui sont dans une opposition
 « continuelle." — D'autres n'ont voulu que de
 la matière et du mouvement : le monde, l'homme
 ne sont que des machines, et à la mort, il n'est
 rien qui survive. D'autres enfin n'ont voulu que
 de l'esprit et des êtres pensans ; le reste n'est
 que vaine illusion, chimères, idées ; et ce que
 nous appelons matière ou corps, ne répond à
 rien qui existe. Tous, sans examiner sur quelle
 base ils se fendoient, ont prétendu démontrer
 la vérité de leurs opinions ; tous ont voulu
 prouver ce qu'ils avançoient : de là, le *Dogma-*
tisme, sa dialectique, et ses interminables que-
 relles. Et tandis que la *Logique*, qui traite des
 formes du raisonnement, la *Géométrie* et les
 autres parties des mathématiques pures, avoient
 chacune depuis long-tems acquis la marche
 ferme et assurée d'une science, la *Métaphysique*,
 qui prétendoit aussi en être une, n'étoit évi-
 demment restée qu'un labyrinthe ténébreux, où
 il falloit continuellement errer, tâtonner, reve-
 nir sur ses pas, se heurter sans jamais se re-